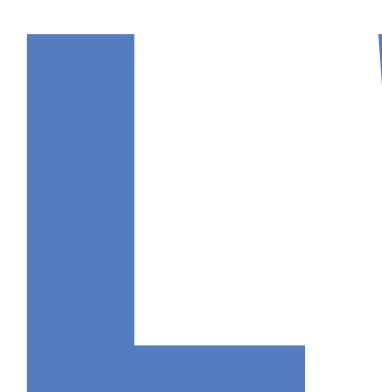


Sirat, "M. Delcassé", carte postale, [1898-1905],

Archives départementales de la Charente-Maritime, 13 J 54







"S.M. Le roi Edouard VII à Paris" carte postale, 1903, fonds Lefébure

L'importance prise par la question religieuse et scolaire a mis entre parenthèses les autres actions entreprises. L'héritage du ministère Combes est cependant significatif.

En matière d'Affaires étrangères, Théodore Delcassé, plus modéré qu'Émile Combes, accentue le rapprochement avec l'Angleterre entamé sous le ministère précédent. Il débouche sur l'Entente cordiale de 1904. La coopération avec l'Empire russe et les liens de confiance avec le Royaume d'Italie se poursuivent. La politique extérieure de la France est pensée au service du prestige de son Empire colonial, et de la préservation de ses intérêts, en particulier au Proche-Orient.



En matière de politique sociale, le combisme

fut réformiste, même si les promesses des programmes n'ont pas été assez honorées aux yeux des radicaux-socialistes et surtout des socialistes. La législation sur le travail est améliorée, le repos hebdomadaire discuté, tandis que des réformes plus conséquentes (les retraites) sont envisagées. Le ministre de l'Intérieur soutient l'arbitrage administratif lors des grèves. Presque aucun mort n'est à déplorer lors des mouvements des années 1902-1905, ce qui contraste avec le bilan de la décennie précédente ou des années Clemenceau par la suite.